

CD, compte rendu critique. Horowitz plays Scriabine (3 cd Sony classical)

CD, compte rendu critique.
Horowitz plays Scriabine (3 cd
Sony classical). Horowitz joue
Scriabine ... Le fait relève
d'une affaire familiale car
l'oncle de Vladimir, Alexander -
le frère de son père Samuel-,
fut un pianiste talentueux au
point qu'après son entrée au
Conservatoire de Moscou en 1898
et n'ayant obtenu en fin de



cycle qu'une médaille d'argent alors qu'il méritait l'or,
Scriabine en personne, très admiratif, protesta vivement
contre ce jugement partial et discriminatoire, qui souhaitait
condamner la judéité du candidat. Après la mort de Scriabine
en 1915, Alexander donnera plusieurs conférences majeures
sur le compositeur pianiste jouant plusieurs oeuvres piliers
dont les deux Poèmes opus 32, célébrant les visions musicales
d'un génie du clavier qui avait su donner des concerts à Kiev,
le fief des Horowitz quelques mois avant sa mort. De l'aveu de
Vladimir, le neveu prodige, Scriabine ne s'est pas imposé à
lui immédiatement; jusque dans les années 1950, l'interprète
exprime l'esthétique léchée sensuelle des impressionnistes
français (Debussy et surtout Ravel) ; Horowitz crée
plusieurs Sonates celles de Barber, Prokofiev, Kabalevski. ..
ce n'est que sur le tard d'une carrière très remplie que
Vladimir suit le sillon de son oncle Alexander et découvre ce
mysticisme philosophique post romantique dont il se sentait
trop éloigné jusque là.

Mystique Horowitz

Les 3 cd réunis dans ce coffret événement révèle l'affinité naturelle qui naît sous les doigts du pianiste comme inspiré par le feu scriabinesque : de 1950 à 1976, ce cycle en studio et en live restitue la dernière quête artistique et éthique du grand pianiste russe. Il n'est que d'écouter les deux versions de la Sonate n°9 dite « Messe Noire » pour entendre et comprendre l'intelligence d'Horowitz éclairant les crépitements et le surgissement du mystère irrésolu dans cette partition abordée en moins de 7mn puis près de 13mn dans sa seconde approche de 1965 : un souffle les distingue nettement, une évidence naturellement ciselée acquise ainsi sur le tard par celui qui aimait à dire qu'il progresserait jusqu'à la mort... de fait la plus récente des lectures frappe par sa jubilation de l'instant, ses projections syncopées et pourtant son architecture puissante sa progression irrépressible...

La respiration et la profondeur qui cultivent un Horowitz proche de l'improvisation et qui fait jaillir le feu sacré à chaque mesure : une maturité irrésistible qui recueille et les gouffres vertigineux rompant le discours, et la distance héroïque sur laquelle s'appuie l'élan des visions mystiques. A ce titre, le dernier cd qui rassemble les prises live, enchante véritablement dévoilant pour certains, et confirmant pour nous, la somptueuse volubilité du pianiste qui joue Scriabine comme il respire : une rencontre rare qui dans les années les plus tardives de sa carrière affirme une affinité exceptionnelle avec le dernier compositeur russe romantique. Comme si le secret et le mystère chez Scriabine avaient in fine cultiver pour son bien, la

quête de la simplicité et de la profondeur...

S'il est vrai que la mort semble être l'ultime et véritable mesure dans l'expérience et l'interprétation de Scriabine, Horowitz nous offre comme personne avant lui un cycle d'exploits et de performances qui passent par tous les registres de la sensation et de la connaissance pour exprimer le geste et les visions de Scriabine : ivresse, extase, langueur inquiète, transe connectée au grand mystère universel mais ici énoncés avec une légèreté fluide, celle des mystiques heureux. Le style en gagne une clarté rayonnante qui le rend d'autant plus proche et humain. Sans connaître la manière de son oncle Alexander qui connut le compositeur et joua ses oeuvres, Vladimir Horowitz semble comprendre comme peu avant lui les enjeux et les questionnements d'un Scriabine visionnaire et prophétique.

De là à croire comme nous le montre le coffret, que l'interprétation de Scriabine permet au pianiste de se trouver... nous le pensons. Jamais l'insolence de la pure et immédiate virtuosité n'a à ce point, chez Horowitz, cherché le contrepoint de la profondeur. Toute sa vie, le pianiste fut en quête de recul, d'intériorité pour atténuer l'enthousiasme parfois creux et superficiel que suscita toujours son impériale facilité.

De fait, au début des années 1980 et même dès 1975 en réalité, son jeu s'arrondit, exprima une nouvelle intensité plus recueillie, un lâcher prise totalement étranger à son ambition de totaliser, si manifeste parfois, au risque d'une technicité éblouissante / ébouriffante. En définitive, son style atteint le soleil dès ses débuts, pour chercher ensuite avec l'exigence autre de l'âge mûr, le repli du secret à son crépuscule. Ainsi le mystère de Scriabine a montré au bon moment la voie au pianiste russe, en ses années les plus mûres, les plus fécondes et riches.

CD, compte rendu critique. Horowitz plays Scriabine (3 cd Sony clasiscal 88875038372).

tracklisting :

Horowitz plays Scriabin

Piano Sonata No. 3 in F sharp minor, Op. 23

The RCA Victor Studio Recordings

Prelude, Op. 11 No. 1 in C major

Prelude, Op. 11 No. 10 in C sharp minor

Prelude, Op. 11 No. 9 in E major

Prelude, Op. 11 No. 3 in G major

Prelude, Op. 11 No. 16 in B flat minor

Prelude, Op. 11 No. 13 in G flat major

Prelude, Op. 11 No. 14 in E flat minor

Prelude, Op. 15 No. 2 in F sharp minor

Prelude, Op. 16 No. 1 in B major

Prelude, Op. 13 No. 6 in B minor

Prelude, Op. 16 No. 4 in E flat minor

Prelude, Op. 27 No. 1 in G minor

Prelude, Op. 51 No. 2 in A minor

Prelude, Op. 48 No. 3 in D flat major

Prelude, Op. 67 No. 1

Prelude, Op. 59 No. 2

Prelude, Op. 11 No. 5 in D major

Prelude, Op. 22 No. 1 in G sharp minor

Étude Op. 2 No. 1 in C sharp minor

Poème in F sharp major, Op. 32 No. 1

The Columbia Studio Recordings

Étude Op. 2 No. 1 in C sharp minor

Étude Op. 8 No. 12 in D sharp minor

Feuillet d'album, Op. 45 No. 1

Étude Op. 8 No. 2 in F sharp minor

Étude Op. 8 No. 11 in B flat minor

Prelude, Op. 8 No. 10 in D flat major

Étude Op. 8 No. 8 in A flat minor

Étude Op. 42 No. 3 in F sharp major 'La Moustique'

Étude Op. 42 No. 4 in F sharp major

Étude Op. 42 No. 5 in C sharp minor

Poèmes, Op. 69 Nos. 1 & 2

Vers la flamme, Op. 72

Albumblatt, Op. 58

Étude Op. 65 No. 3 in G major

Piano Sonata No. 9, Op. 68 'Black Mass'

Live Recordings

Poème in F sharp major, Op. 32 No. 1

Étude Op. 2 No. 1 in C sharp minor

Piano Sonata No. 10, Op. 70

Piano Sonata No. 5 in F sharp major, Op. 53

Étude Op. 8 No. 12 in D sharp minor

Étude Op. 8 No. 7 in B flat minor

Étude Op. 42 No. 5 in C sharp minor

Piano Sonata No. 9, Op. 68 'Black Mass'

(alternate version – 25th February, 1953)